LA RABBIA ECCETERA

GRAN LUX - SESSION DE VISIONNAGE N°36

ENTRÉE GRATUITE *

▶ JEUDI 10 SEPTEMBRE

18.30 vernissage de l'exposition d'Annick Bouleau :
PASSAGE DU CINÉMA, 4992 - VERSION EXPOSÉE
20.00 **LOOS**
20.30 **VÉRITÉS ET MENSONGES**

▶ VENDREDI 11 SEPTEMBRE

18.30 repas
20.00 **LA RABBIA**
21.30 conférence d'Hervé Joubert-Laurencin :
PASOLINI : FRAGMENTS ET APPUNTI, DE *LA RABBIA* À *PÉTROLE*
23.30 **ZORN'S LEMMA** & **ÉCLATS D'ORPHÉE**

▶ SAMEDI 12 SEPTEMBRE

14.30 **REPORTAGE AMATEUR (MAQUETTE EXPO)**
15.30 **LEXIQUE DYSLEXIQUE** (en présence du réalisateur)
17.00 **PASSAGE DU CINÉMA, 4992 - VERSION FILMÉE 3**
& dialogue avec Annick Bouleau
18.30 **LA RICOTTA**
19.30 repas
20.30 **WOW** en concert
22.00 **L'À PEU PRÈS C'EST L'AVENIR**
(en présence du réalisateur)

▶ DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

14.00 **HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HÔTESSE…**
16.30 **ARTMOVIE** (en présence des réalisateurs)
18.00 **L'ESCALE DE GUINÉE** (en présence de la réalisatrice)
19.30 repas
20.30 **J'AI HUIT ANS**
& CARNET POUR UNE ORESTIE AFRICAINE

▶ LUNDI 14 SEPTEMBRE

20.00 **LA RICOTTA**
& VÉRITÉS ET MENSONGES

▶ MARDI 15 SEPTEMBRE

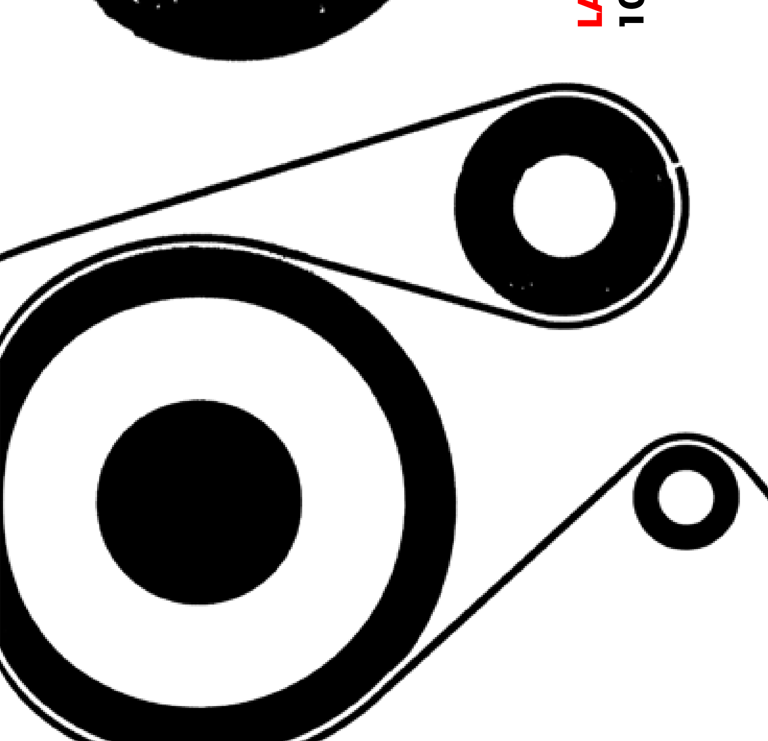
20.00 **HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HÔTESSE…**

▶ ***TRATTORIA***
la cantine du soir, vendredi, samedi et dimanche.

▶ * adhésion à l'association 2015 obligatoire : 2 euros



LA RABBIA ECCETERA
10-15 SEPTEMBRE 2015



GRAN LUX

UHU

Petite tour de Babel visuelle, cette session de visionnage n°36 vous donne un accès gratuit à une banque de données pas piquée des hannetons. Au bas mot, plus de 3000 références en magasin. Des centaines de films, de documents, d'images en mouvement, entiers ou par petits morceaux, fragments, appunti tous azimuts utilisés comme une terre glaise pour façonner les œuvres et, par ricochet, cette programmation.

Pasolini, dont nous présentons 3 films rares en pellicule, est entouré de onze artistes invités, que vous pourrez rencontrer et questionner au fil des projections. Peut-être nous aideront-ils à trouver la sortie de ce labyrinthe iconologique.
« *Peut-être pas !* » Jack Torrance

Ce **collage** marche modestement sur les pas d'un Allemand hopis* : **Aby Warburg** et de son *Atlas Mnémosyne*** : 60 000 volumes, 25 000 photographies… des chiffres qui dépassent la raison, à raison, pour un outil unique qui, comme a pu l'être un certain livre de Freud pour les rêves, permet de renouveler les conditions de lecture et d'interprétation des images.
« *File-moi ma piquouse d'images !* » Cette free-party de cinq jours devrait rassasier les plus accros.

** Tribu amérindienne auprès de laquelle il résida de 1895 à 1896.*

*** L'Institut Warburg continue le travail de son fondateur à Bloomsbury au centre de Londres. Il compte désormais plus de 350 000 volumes, 1 500 périodiques, une collection de photographies et un service d'archives.*



LA RABBIA *LA RAGE*

Italie - 1963 - 35mm NB - vostfr - 76 min.
de Pier Paolo Pasolini
copie de la Cinémathèque de Bologne.

Gastone Ferranti, producteur d'actualités cinématographiques, décide de valoriser son fonds d'archives en demandant à Pasolini de réaliser un film de montage à partir de ses images, enregistrées entre 1945 et 1962.
Les onze chapitres, chants, de ce montage sont autant de tentatives pour PPP de se sauver de la noyade. Visionner ces kilomètres d'images inféodées au monde du calcul féroce, chercher celles que l'ont peut sauver de ce magma, dut ressembler à une traversée du Styx.

«Il semble qu'il n'y ait pas de solution à cette impasse dans laquelle s'agite le monde de la paix et du bien-être. Peut-être seul un retournement imprévu, inimaginable… une solution qu'aucun prophète ne peut deviner… une de ces surprises qu'a la vie quand elle veut continuer… peut-être…» PPP

PASOLINI : FRAGMENTS ET APPUNTI, DE *LA RABBIA* À *PÉTROLE*

CONFÉRENCE D'HERVÉ JOUBERT-LAURENCIN

Hervé Joubert-Laurencin est Professeur d'esthétique et d'histoire du cinéma (Directeur de l'équipe HAR-Cinéma - Porteur du projet triennal Traverser Bazin. Écrits suscités par le cinéma soutenu par le labex Arts-H2H - Membre du comité de rédaction de la revue Studi pasoliniani, Pise-Rome - Responsable du Master International d'études cinématographiques et audiovisuelles).
Le cinéma d'animation, Pasolini, Bazin sont ses champs d'études privilégiés.

Des films-essai, des films pour des films à faire - des œuvres *non finito* :
de l'usage intensif du fragment.

LOOS

France - 2014 - 16mm couleurs - double écran - son analogique - 17 min.
par Ornamental Films

Exil au pays des chiens ? Rumba techno, chachacha, ballet mécanique entre « *chez soi* » et l'autre bout de la planète… Et puisque 1 + 1 = 3, le spectateur peut se demander ce que les 2 écrans ne lui montrent pas.

PASSAGE DU CINÉMA, 4992

992 pages / composition, choix des fragments et montage : Annick Bouleau / conception graphique : Le Théâtre des Opérations / édition : Ansedonia, association loi 1901, 2013.

« *Parler avec les mots des autres, voilà ce que je voudrais. Ce doit être ça la liberté.* »
Alexandre à Veronika, *in La Maman et la Putain*, 1972.

« *Pour parler des autres, il faut avoir la modestie et l'honnêteté de parler de soi-même.* »
Jean-Luc Godard à Yvonne Baby, *in Le Monde*, 27 avril 1972.

Ce livre est un montage composé de 4992 fragments issus de revues françaises consacrées au cinéma ou concernées par lui depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à l'aube du XXIe.
Ces fragments, méticuleusement référencés et numérotés, sont essentiellement des paroles vives, des propos de représentants de la corporation cinématographique : techniciens, industriels, producteurs, exploitants, cinéastes, acteurs…
Mais on y trouve aussi des extraits de lois, de discours, de comptes-rendus de conseils d'administration, de publicités…
Des fragments d'expériences concrètes liées au cinéma qui deviennent souvent des fragments d'expériences de vie. Et dans cette multitude d'histoires singulières, on peut entrevoir — du point de vue particulier véhiculé par les revues consultées — les contours d'un siècle sous plus d'un aspect (sociologique, politique, économique, esthétique…)
/
Si vous ne deviez avoir qu'un seul livre sur le cinéma : choisissez celui-ci. Peut-être contient-il tous les autres. Liberté : il existe autant de manières de le lire qu'il y a de spectateurs. On lui tourne autour, et puis un jour on plonge.

« *Le seul livre à raconter l'histoire du cinéma.* » Jean-Luc Godard

Cette assertion franco-suisse vise simple et juste. Au fil de la méthode de lecture que l'on s'est choisie, c'est tout un art qui se dessine en lignes claires. Le cinéma apparait même peut-être pour la première fois. On peut le sentir en embuscade derrière notre épaule, lire avec nous tout ce que l'on pense de lui ou avec lui.
Annick Bouleau, que l'on ne remerciera jamais assez d'avoir persévéré près de 20 ans dans ce travail de bénédictin, ne lui a pas construit un mausolée. À l'opposé, grâce à ce livre, on retrouve la joie première, ses promesses, qui nous ont liés à lui jusqu'à aujourd'hui.

« *Vivement la suite !* »

PASSAGE DU CINÉMA, 4992 VERSION EXPOSÉE

Une installation d'Annick Bouleau visible dans la *Salle Spirit* du Gran Lux tout au long de la session.

▶ **Vernissage jeudi 10 septembre à 18.30**

PASSAGE DU CINÉMA, 4992 VERSION FILMÉE 3

France - 2015 - couleurs - format original vidéo .mov 720x576 - 33 min. 34 sec.
d'Annick Bouleau

Ce film *(mode d'emploi ?)* invite celui qui ne connaît pas encore le livre, ou celle qui lui résiste, à suivre une lectrice X. Cette lectrice manipule l'ouvrage, lit, laisse venir, s'enhardit et trouve sans préméditation ce que les fragments *(hexagrammes)* du jour avaient à lui communiquer.

▶ ***Suite à la projection, nous vous invitons à un échange-dialogue avec l'auteur.***

VÉRITÉS ET MENSONGES

F FOR FAKE

France/Iran - 1973 - 35mm couleurs - vostfr - 85 min.
d'Orson Welles
photo : Christian Odasso & Gary Graver
musique : Michel Legrand
avec Orson Welles, Oja Kodar, Elmyr de Hory, François Reichenbach, Clifford Irving, Joseph Cotten, Howard Hughes, Pablo Picasso…

Abracadabra.
La plupart des images de *F for Fake* n'ont pas été filmées par Welles. Qu'importe. L'ogre s'assoit à sa table de montage et coupe, coupe, colle, colle, sonorise, insère, bricole transforme le faux en vrai, le vrai en peut-être faux et le cinéma *danse, danse, danse…*
Un célèbre faussaire hongrois, un milliardaire US à côté duquel Charles Foster Kane paraît tout petit, Picasso, la cathédrale de Chartres ; la tête nous tourne comme un petit Poucet perdu au cœur d'une forêt de poupées russes.
Si Hollywood n'avait pas banni Welles le gitan, le cinéma aurait perdu l'essentiel. La liberté de produire des œuvres toujours en avance avec trois francs six sous. Si l'art c'est du vent, Orson est Éole.

WOW CONCERT

Roma - Italia

Pop-Classe ou psychédélisme italien lunaire ?
La voix, élégance surgie d'un passé néo-réaliste, nous emporte *(en italien)* vers des contrées cinématographiques. On s'imagine faire du surf au ralenti sur le Tibre.
Domus Aurea, immense palais enfoui, s'y aventurer guidé par les Wow ; dehors, c'est l'orage ; ici Néron chante ses amours déçues, Griiinngg… ou écoute Mina* en boucle.

* *Pour de nombreux Italiens, cette chanteuse « è sempre il numéro uno ».*

REPORTAGE AMATEUR (MAQUETTE EXPO)

France/Suisse - 2006 - vidéo - 47 min.
d'Anne-Marie Miéville et Jean-Luc Godard

Les mains de Jean-Luc, filmées par Anne-Marie, nous invitent à la visite de la maquette de l'exposition « *Collages de France* », qui deviendra à Beaubourg « *Voyage(s) en utopie* », après moult péripéties.
Un document intime et malicieux sur le pourquoi du comment cela se passe dans la tête de l'artiste qui prépare une exposition.
« On entre ici, le titre de l'exposition est « Collages » parce qu'on a utilisé beaucoup de colle. La salle 1 est le Mythe, la salle 2 l'Humanité, la salle 3 la Caméra, la salle 4 les Films, la salle 5 l'Inconscient, la salle 6 les Salauds, la salle 7 le Réel, la salle 8 le Meurtre et la salle 9 le Tombeau, et puis on ressort par là où on est entré. » JLG

Merci à Dérives.tv.

LEXIQUE DYSLEXIQUE

France - 2012 - vidéo & super8 - projection numérique - 43 min.
(interdit aux moins de 18 ans)
de Derek Woolfenden ***(en sa présence)***

Ce film utilise le *found footage* (littéralement « *séquence trouvée* ») jusqu'à la lie, jusqu'à l'épuisement de son réalisateur-monteur. Il lui aura fallut puiser ses plans dans pas moins de **704 films** différents. Ces plans n'appartiennent plus à leurs auteurs, ils deviennent les entrailles-mêmes de celui qui organise cet immense carambolage.
La peine *(amoureuse)* se fait rage, s'enracine, mais par le montage, on peut l'exhaler et enfin, la LIQUIDER.

LA RICOTTA

Italie - 1963 - 35mm couleurs & NB - vostfr - 37 min.
de Pier Paolo Pasolini
photographie : Tonino Delli Colli costumes : Danilo Donati
avec Orson Welles, Mario Cipriani, Laura Betti…

Un réalisateur reconnu tourne une version de *La Passion du Christ*. Sur le tournage, entre deux prises, les acteurs, figurants passent le temps. L'un d'entre eux, Stracci, n'a qu'une idée en tête : trouver à manger !
Twist, terrain vague romain, petit Cinecittà à ciel ouvert, *twist again*, en noir et blanc : *la nuit le jour* à l'italienne, en couleurs : la re-création de peintures du XVIᵉ.

Je suis une force du passé.
Tout mon amour va à la tradition.
Je viens des ruines, des églises,
des retables d'autel, des villages
oubliés des Apennins et des Préalpes
où mes frères ont vécu.
J'erre sur la Tuscolana comme un fou,
sur l'Appia comme un chien sans maître.
Ou je regarde les crépuscules, les matins
sur Rome, sur la Ciociaria, sur le monde,
…

Poesia in forma di rosa,
Garzanti, Milano, 1964.



L'À PEU PRÈS C'EST L'AVENIR

France - 2015 - vidéo - 45 min.
de Lico ***(en sa présence)***

« Lico vit le jour dans une bouchure, l'année où s'éteignirent les dernières velléités d'indépendance berrichonnes. Ayant passé les différentes épreuves rituelles inhérentes à l'existence de chacun (déclaration trimestrielle, brevet de sécurité routière, etc.), il se découvre, lors d'une visite à sa grand-tante, une passion pour l'élevage de crevettes au pastis. Dès lors, plus rien ne sera comme avant.
Ayant fait ses armes sur les terres brumeuses de ses ancêtres, il décide, accompagné de quelques amis, de descendre vers des terres inconnues… Depuis, il passe son temps sur le net à glaner des vidéos dans le but d'aiguiser la curiosité de ses congénères, espérant ainsi s'attirer une reconnaissance par procuration… Hum ! » X
Ce montage-collage *(toujours en cours, jamais repu)* trouve l'or où on ne le cherche pas. *Tempo-Perfecto* : avec les oreilles à la place des yeux, on y voit tout de même plus clair.

ZORN'S LEMMA

États-Unis - 1970 - 16mm couleurs - sonore - 60 min.
de Hollis Frampton

Un film en trois parties. 1. Bande-son sans images. / 2. Un abécédaire ou un nouvel alphabet laissé au hasard des photogrammes. / 3. La caméra suit un couple qui traverse un champ enneigé et disparaît dans un bois de sapins.
Une grande capsule de temps.

&

ÉCLATS D'ORPHÉE

France - 2002 - 16mm couleurs - sonore - 4 min. 35 sec.
de Patrick Bokanowski

Film réalisé d'après la pièce « *Orphéon* », mise en scène par François Tanguy, interprétée par le Théâtre du Radeau.



HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HÔTESSE DE BAR

NIPPON SENGOSHI - MADAMU ONBORO NO SEIKATSU にっぽん戦後史 マダムおんぼろの生活

Japon - 1970 - 35mm Scope N&B - vostfr - 105 min.
de Shohei Imamura
photo : Masao Tochisawa
avec Tami Akaza, Etsuko Akaza, Akemi Akaza

Propriétaire d'un bar à Yokosuka, Mme Akaza commente à partir d'actualités cinématographiques l'Histoire du Japon (*défaite, soumission, « miracle économique » et répression…*) en y mêlant sa propre histoire.
Les **souvenirs de cette fille de boucher**, franche, désinvolte, arrogante, naïve (?), opportuniste, arriviste et gironde, … Imamura les enregistre avec l'œil d'un anatomiste.
Si elle cause sans sourciller, qu'est-ce que son corps trahit ? — L'image se fixe — Il entame aussi ici dix ans de documentaires avant de revenir à la fiction en 1979 avec la sublime ***La Vengeance est à moi***.
L'école du détour.

ARTMOVIE

Portugal - 2014 - vidéo HD 16:9 NB & couleurs - 47 min.
d'Adriana Alcântara et Pedro Portugal ***(en leur présence)***

ARTMOVIE est un film sur la manière dont l'art est représenté au cinéma. Abandonnée au profit du cinéma au début du vingtième siècle, la peinture, en tant que miroir fidèle du monde, n'a jamais pu retrouver ce qui lui avait alors été volé : l'image-mouvement.
ARTMOVIE est un mashup qui nous montre comment le cinéma s'est emparé de l'art et des artistes. Grâce à un montage complexe d'images tirées de plus de **300 films**, nous voyons comment l'art a été (*et est encore*) pillé, contrefait, détruit, honni ou admiré, acheté et vendu, humilié ou honoré, transformé en symbole de liberté ou de pouvoir.

L'ESCALE DE GUINÉE

France - 1987 - Super 8 gonflé en 16mm couleurs - 1:33 - son mono - 57 min.
de Franssou Prenant ***(en sa présence)***
montage : Jacques Kebadian
mixage : Jean-Pierre Laforce

« J'ai passé six mois en Guinée (*Conakry*) entre février et juillet 1986 ; j'y ai tourné, seule, en super 8, des éléments de la vie des gens et des fragments de la mienne, objet exilé dans une ville plutôt dure : c'était deux ans après la mort de Sékou Touré, et le pays, après deux décennies de fermeture à l'Occident, était comme resté abandonné dans le temps.
Le film n'est pas un documentaire sur la Guinée, pas plus qu'un journal de bord, il est la conjugaison du voyage et de la mémoire, de la réflexion, du regard de l'exilé volontaire et de la vie qui mène son train.
(…)
Je me demande à quoi pensent les gens toute la journée.
(…)
C'est bizarre, je suis sensible à de tous petits riens, une odeur et tout se détraque ; j'essaie de ne pas penser : pourquoi je suis là, qu'est-ce que je fais là. »
(extraits de la voix off)

J'AI HUIT ANS

France - 1961 - 35mm couleurs - projection vidéo - 8 min.
de Yann Le Masson, Olga Baïda-Poliakoff & René Vautier

À partir de dessins d'enfants algériens réfugiés en Tunisie, le film fait entrer le spectateur dans l'univers traumatisé de ces gosses, faisant rimer atrocement le mot « France » avec les mots « tuer », « brûler » ou « torturer ».
Les dessinateurs nous regardent face caméra.

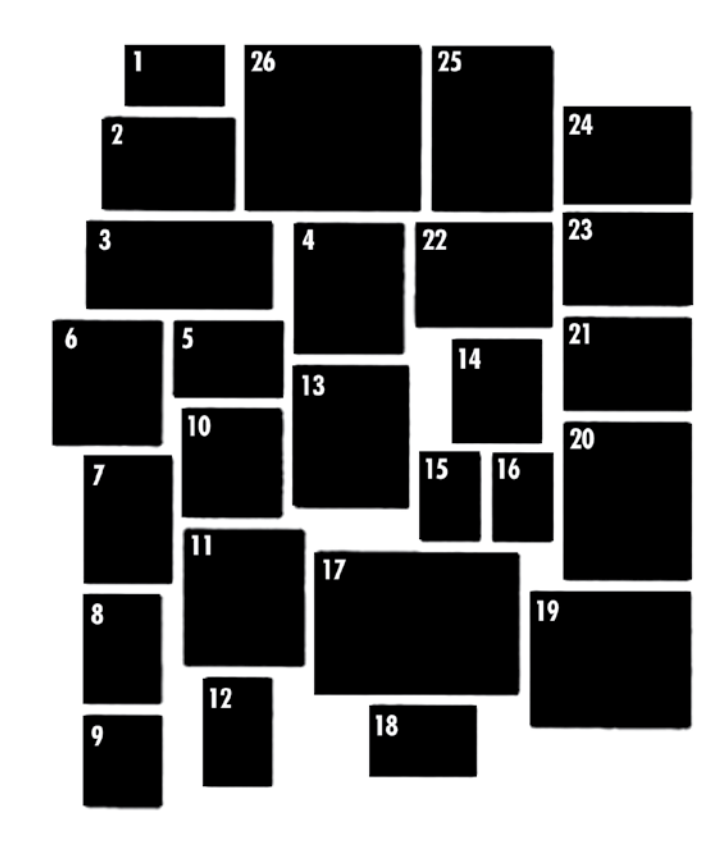
&

CARNET POUR UNE ORESTIE AFRICAINE

APPUNTI PER UN'ORESTIADE AFRICANA

Italie - 1970 - 35mm NB - vostfr - 65 min.
de Pier Paolo Pasolini

Caméra stylo ou repérage en Afrique en vue de la réalisation d'un film qui n'a jamais vu le jour, tiré de l'*Orestie* d'Eschyle qui met en scène le premier tribunal humain à rendre la justice à la place de Dieu.
Ouganda, Tanzanie, une (urgente) quête des survivances, l'atmosphère de la décolonisation et des étudiants africains invités à remettre en question les idées, parfois préfabriquées, de PPP.
Ce carnet est aussi une utilisation rossellinienne du cinématographe comme un outil, non pas de mise en scène d'une pensée, mais pour une pensée *(y voir clair)* tout en marchant et respirant. Dès que la caméra tourne, les neurones sont irrigués et les châteaux de sables du cerveau s'écroulent.

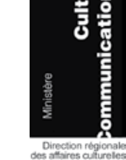


GRAN LUX www.granlux.org
Site Mosser - 11 bis rue de l'égalerie - 42100 Saint-Étienne
tram T1 et T3 : arrêt place Bellevue
lux@granlux.org tel. 04 77 25 44 82
www.facebook.com/legranlux









RhôneAlpes Région
Saint-Étienne ville de